

COLLABORATION ENTRE LES SERVICES OFFERTS AUX ADULTES TOXICOMANES : LE POINT DE VUE DES USAGERS ET DES PRESTATAIRES DE SERVICES

Principaux constats de recherche

Serge Brochu
Michel Landry
Catherine Patenaude
Natacha Brunelle
Karine Bertrand
Marie-Josée Fleury
Michel Perreault



*Trajectoires addictives et trajectoires de services :
les personnes toxicomanes au carrefour de réseaux de
prise en charge.*

Alliance de recherche universités-communautés

Le contexte

- * **10 %** des personnes présentant un TUS reçoivent le traitement dont ils auraient besoin (SAMHSA, 2013; Rotondi & Rush, 2012; Brochu *et al.*, 2014).
- * Importance d'établir des **réseaux intégrés** de service (Goodwin & Ferrer, 2012; Fleury *et al.*, 2008).
- * **Efforts** déployés au Québec (Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, 2007).

Les objectifs de recherche

- * **Axe 1** : comprendre, du **point de vue des personnes toxicomanes**, la rencontre entre leur trajectoire de consommation et leur utilisation des services.
- * **Axe 2** : documenter la collaboration entre les services qui interviennent auprès de cette clientèle au Québec, du **point de vue des gestionnaires et des intervenants**.

Les points de vue

	Usagers de services	Prestataires de services
Temps de mesure	2010-2011 : 127 participants. 2011-2012 : 79 participants.	2013 : 148 participants (96 intervenants et 52 cadres).
Région de recrutement	Montréal (50%) / Mauricie-Centre-du-Québec (50%).	Montréal (67%) / Mauricie-Centre-du-Québec (33%)
Milieu de recrutement	Urgence (47%) / Cour (43%) / CLSC (12%).	CLSC (36%) / Hôpital (18%) / Correctionnel (14%) / CRD (11%) / Judiciaire (8%) / Communautaire (7%) / Autres (3%).
Collecte de données	Entrevues semi-dirigées.	7 entrevues individuelles et 25 groupes de discussion.

1^{er} constat ^{1/2}

Les participants détectés présentent des problèmes sévères de **consommation** d'alcool et de drogues et de **détresse** **psychologique** qui prédisent une grande **utilisation de services**

Quelques chiffres :

- ❖ 43% : Dépendance modérée ou élevée à **l'alcool**.
- ❖ 23% : Dépendance modérée ou élevée aux **drogues illicites**.
- ❖ 27% : Dépendance modérée ou élevée à **l'alcool** et aux **drogues illicites**.
- ❖ 60% : Utilisation de **plus de 2 services différents en toxicomanie** dans les 5 dernières années.
- ❖ 63% : **Détresse** psychologique sévère.

1^{er} constat 2/2

- * Les participants rapportent une moyenne de **7,8 services différents utilisés** dans les 5 dernières années.
- * La **sévérité des problèmes de consommation et de détresse psychologique** prédit une plus grande utilisation de services.

2^{ème} constat ^{1/2}

Des initiatives prometteuses de **repérage, de détection et de référence** ont été implantées au sein des réseaux, mais la situation demeure problématique dans les services non spécialisés en toxicomanie

Quelques facteurs facilitants :

- ❖ **Stratégies** facilitant le repérage, la détection et la référence vers des services spécialisés.
- ❖ **Expertise** d'intervention et **connaissance** des ressources chez les professionnels non spécialisés en dépendance.
- ❖ **Services de proximité** offerts par les organisations en 1^{ère} ligne.
- ❖ **Ouverture** envers les problématiques de dépendances chez les réseaux de la santé et judiciaire.

Quelques obstacles :

- **Peu d'effectifs** disponible en dépendance dans les ressources non spécialisées.
- Intervenants en 1^{ère} ligne ne se voient **pas comme des experts**.
 - Idées préconçues et **malaise** des intervenants envers la toxicomanie.

2^{ème} constat 2/2

- * **L'identification des problématiques de consommation d'alcool et de drogues** n'est pas systématique au sein de tous les services non spécialisés;
- * **Les outils de détection validés** y sont peu utilisés;
- * **Le processus d'identification y présente des lacunes** : les personnes qui éprouvent le plus de problèmes ont plus de chances d'être détectées.

3^{ème} constat ^{1/2}

Malgré qu'ils reconnaissent la qualité des services spécialisés en dépendance offerts au Québec et leurs impacts, les personnes toxicomanes rencontrent plusieurs obstacles qui nuisent à leur **engagement en traitement**

Quelques facteurs facilitants :

- ❖ **Impacts positifs** des traitements.
- ❖ **Évolution** de la motivation.
- ❖ **Bonne relation** entre l'utilisateur et son intervenant.
- ❖ **Services** généralement appréciés, nombreux, et de qualité.

Quelques obstacles :

- Pas prêt à apporter des **changements** à la consommation.
- Contextes de vie plus **contraignants**.
- **Mauvaises expériences** au moment de demander de l'aide.

3^{ème} constat ^{2/2}

- * Même lorsque les professionnels détectent une problématique de toxicomanie et réfèrent vers les ressources spécialisées, **certaines personnes toxicomanes ne consulteront pas les services** ou, si elles le font, ne persévèreront pas en traitement.
- * Les usagers ont souligné le **dévouement et les qualités professionnelles** des intervenants : empathie, ouverture, écoute, respect ou disponibilité.

4^{ème} constat _{1/2}

Les impacts cumulés des services sont porteurs d'espoir mais la **recherche d'une aide adaptée aux besoins** est parfois un réel parcours à obstacles et la trajectoire de services se dessine souvent sur le long cours

Quelques facteurs facilitants :

- ❖ **Impacts cumulatifs** des différents services utilisés.
- ❖ Ressources font preuve de plus de **flexibilité** pour faciliter l'accès aux services.

Quelques obstacles :

- Impacts positifs **pas toujours visibles** à court terme.
- **Difficultés** à l'accès aux services et à l'obtention d'une réponse adaptée aux besoins.

4^{ème} constat _{2/2}

- * Les études sur **l'impact des traitements en toxicomanie** démontrent leur efficacité pour l'ensemble de la clientèle au Québec (Landry et al., 2010, Brochu et al., 2006)
- * Le **taux de rétablissement**, des personnes présentant un trouble lié à l'utilisation de substances psychoactives, **est de 70%** dans la plupart des études longitudinales (Chauvet et al., 2015)

5^{ème} constat ^{1/2}

Des efforts pour améliorer **l'intégration des services en toxicomanie** ont été déployés au cours des dernières années, mais les liens de collaborations entre les ressources demeurent difficiles à établir et à maintenir

Quelques facteurs facilitants :

- ❖ Activités de **concertation** et de **gouvernance**.
 - ❖ Différentes **stratégies de coordination**.
- ❖ Activités de **formation** et de **soutien** clinique.

Quelques obstacles :

- Gamme de services n'est **pas bien connue** de tous.
 - Rôles de chacun ne sont **pas clairement définis**.
 - Processus d'évaluation et de référence **plus ou moins bien coordonnés** au sein des réseaux.
- **Difficultés** de communication et d'échange entre les différents réseaux.

5^{ème} constat 2/2

- * La collaboration entre les services peut s'effectuer à différents niveaux, de la collaboration minimale à **un réel travail en concertation** qui cible l'ensemble des besoins de l'utilisateur (Bertrand et al., 2015).
- * Au-delà des stratégies formelles visant à améliorer la collaboration entre les services, notons que plusieurs professionnels font l'effort **d'établir des liens de collaboration informels** avec des intervenants des autres organisations.

Les principales forces

- ★ **L'appréciation**, par une majorité d'utilisateurs, des interventions et des services reçus en toxicomanie.
- ★ Les **impacts positifs** perçus par les utilisateurs des traitements en toxicomanie, sur leur motivation, mais aussi sur d'autres sphères de leur vie.
- ★ Les **stratégies** déployées au sein du réseau en dépendance pour mieux détecter les problématiques de consommation, former les intervenants et assurer une meilleure continuité des services.
- ★ Les **effets cumulatifs** des différents services utilisés au cours de la trajectoire de vie des utilisateurs.

Les principales difficultés

- ➔ Le **repérage** et la **détection** des problématiques de consommation.
- ➔ Les nombreuses **barrières** à l'engagement en traitement.
- ➔ Les processus de **référence** qui sont plus ou moins bien coordonnés.
- ➔ Le roulement de **personnel**.
- ➔ L'**inconfort** de certains intervenants face à la clientèle toxicomane.
- ➔ La gamme de **services** disponibles qui est méconnue et les **rôles** de chacun qui ne sont pas clairement définis.
- ➔ Les difficultés de **collaboration** et de **communication** entre les organismes.

Que pensez-vous

Est-ce qu'il y a de la résistance au niveau de la détection dans votre milieu?

Comment réagissez-vous face aux propos des usagers concernant l'impact cumulatif des interventions?

Quels sont les moyens qui permettent de faire évoluer la motivation des usagers?

Jusqu'à quel point la confiance est importante dans le partage d'information entre les réseaux de services?

Merci !

Plus de détails sont disponibles dans la **brochure** *Principaux constats de recherche* (sur demande) et sur le **site web** (à venir).



*Trajectoires addictives et trajectoires de services :
les personnes toxicomanes au carrefour de réseaux de
prise en charge.*

Alliance de recherche universités-communautés